

PROJET I-CAN – Phase 2

COOPÉRATION INTERPOL CONTRE LA 'NDRANGHETA (I-CAN)

L'objectif de ce projet est de renforcer la coopération policière internationale afin de lutter efficacement contre les organisations mafieuses et de démanteler les réseaux mondiaux de la 'Ndrangheta.

La situation – Évaluation de la menace

La 'Ndrangheta est l'une des organisations criminelles les plus importantes et les plus puissantes au monde. Originaire de Calabre, une région d'Italie, elle est aujourd'hui présente dans plus de 84 pays et continue à se développer à un rythme soutenu.

L'expansion insidieuse de la criminalité de type mafieux représente une menace urgente pour la paix et la sécurité internationales, car ces organisations infiltrent les milieux politiques et économiques et pratiquent la corruption à grande échelle.

La 'Ndrangheta est impliquée dans de nombreuses activités criminelles allant du trafic de stupéfiants et du blanchiment d'argent à l'extorsion et à la manipulation de marchés publics, qui génèrent d'importants flux financiers.

Ces énormes profits illicites sont ensuite réinvestis dans des entreprises ayant pignon sur rue, ce qui renforce le pouvoir et l'influence de l'organisation et pollue l'économie légale.

PROJET I-CAN- Phase 2

Coordonner une réponse multilatérale

Le projet I-CAN s'appuie sur un certain nombre de pays pour combattre un phénomène mafieux qui prend de l'ampleur. Vingt-deux pays participent directement à cette initiative depuis son lancement en 2020.

Ce projet permet de coordonner l'action des services chargés de l'application de la loi au niveau international en tirant parti des capacités et des outils d'analyse d'INTERPOL afin d'échanger compétences, renseignements et bonnes pratiques. I-CAN encourage le partage de données de police et a créé un fichier d'analyse criminelle d'INTERPOL dans lequel figurent plus de 65 000 entités liées à la 'Ndrangheta.

Activités menées dans le cadre du projet

Principalement financé par le Département italien de la Sécurité publique, ce projet sensibilise la communauté internationale et l'aide à mieux comprendre la 'Ndrangheta et son mode opératoire pour une plus grande efficacité en matière d'identification et d'arrestation des suspects. Sa deuxième phase a été élaborée selon une approche programmatique, ce qui permet à davantage de pays de soutenir l'initiative et de proposer des activités sur mesure aux membres du projet I-CAN.

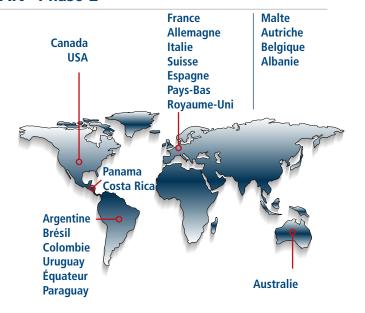
Le projet I-CAN s'articule autour de trois grands axes :

- Contenu

 Mise à profit de l'expérience et des connaissances directes dont dispose l'Italie sur la structure et les modes opératoires de la 'Ndrangheta et sur la menace que celle-ci représente.
- Accès Mise à la disposition des pays concernés, en temps réel, de ces informations de police cruciales, afin de dégager des caractéristiques et des tendances et de définir des cibles potentielles pour les services chargés de l'application de la loi.
- Action Coordination des enquêtes menées conjointement avec les services nationaux chargés de l'application de la loi afin d'identifier les malfaiteurs en fuite et d'arrêter les individus recherchés en relation avec des activités liées à la 'Ndrangheta.

Dans sa deuxième phase, I-CAN consolidera son réseau et mettra l'accent sur la nécessité de recevoir des données de qualité à des fins d'exploitation opérationnelle, en insistant sur les aspects suivants :

- Sensibilisation à la menace que représente la 'Ndrangheta à l'échelle mondiale et cartographie des réseaux criminels connexes.
- Soutien aux enquêtes, notamment financières.
- Élaboration de rapports d'analyse criminelle et stratégique.
- Déploiement et promotion des outils essentiels élaborés pendant la première phase du projet, tels que la série de modules d'apprentissage en ligne



Principaux résultats du projet I-CAN - Arrestations

Entre le lancement du projet et le mois de janvier 2025, I-CAN a permis l'arrestation de 108 membres de la 'Ndrangheta dans le monde entier.

Edgardo Greco, surnommé le « tueur » de la 'Ndrangheta, était en cavale depuis 16 ans. Ce dangereux fugitif avait été condamné à la prison à perpétuité pour deux meurtres et une tentative de meurtre dans le cadre d'une « guerre mafieuse » entre les gangs Pino-Sena et Perna-Pranno qui a marqué le début des années 1990. Greco a été arrêté le 2 février 2023 à Saint-Étienne (France) grâce à la coordination facilitée par le projet I-CAN.

Rocco Morabito, alias « Tamunga », était l'un des chefs du clan Morabito-Bruzzaniti-Palamara. Considéré comme l'un des plus gros trafiquants de drogue du monde, il faisait l'objet d'une notice rouge publiée par l'Italie en 1995 et figurait sur la liste des 30 fugitifs les plus recherchés du pays. Morabito a été arrêté en Uruguay en 2017 mais s'est évadé de prison en 2019. Appréhendé à nouveau au Brésil le 24 mai 2021 grâce au soutien fourni par le projet I-CAN, il a été extradé vers l'Italie en juillet 2022.

Opérations menées avec le soutien d'I-CAN

I-CAN a apporté son soutien à l'opération transnationale Eureka en 2023. Les enquêtes ont permis de repérer des transactions financières en lien avec l'achat d'importantes quantités de stupéfiants, des cas de détention d'armes illégales et du blanchiment d'argent en Belgique, en Italie, en France, au Portugal, en Allemagne et en Roumanie représentant un montant de 25 millions d'euros. Plus de 150 arrestations ont été signalées à la suite de cette opération.

